

L'iris sauvage

Aux limites de ma souffrance  
il y avait une issue.

Écoute-moi bien : ce que tu appelles la mort,  
ce sont mes souvenirs.

Au-dessus de moi, le crissement d'un pin dans le vent.  
Puis rien, un soleil pâle  
jouant à la surface d'une terre fanée.

Je suis conscience vivante  
enfouie sous la terre noire.  
Sentiment terrifiant.

Et puis, alors que tu n'es  
plus qu'un esprit atone,  
la terre cède soudain  
tel l'éclair d'un geai au travers d'un feuillage.

A toi le revenant amnésique  
j'affirme qu'au sortir de l'oubli  
j'ai retrouvé ma voix

et de mon cœur vivant jaillit  
une source d'un bleu profond  
ombre marine sur un océan d'azur.

Louise Glück